

The International Molinological Society

... fostering worldwide interest and understanding of wind-, water- and animal-powered mills ...



Bonne Année 2011

Correspondant pour la France:

Benoît Deffontaines
Moulin des fontaines
10 rue du Paradis
37510 Savonnières
France

Internet :

<http://www.molinology.org>

E-mail :

benoit.deffontaines@wanadoo.fr

legrenierdumoulin@gmail.com

Tél. + 33 (0)2 47 43 58 65

& +33 (0)6 47 72 52 92

Savonnières, le 28 décembre 2010

Chère amie, Cher ami,

2010 s'en va déjà... Cette année a vu l'ouverture du nouveau site Internet www.molinology.org, la réunion du Conseil d'Administration à Minneapolis, l'édition d'une plaque émaillée TIMS que vous pouvez commander, 2 nouveaux numéros d'IM, 2 nouvelles newsletters et, en fin d'année, la parution d'un important volume BM que vous avez certainement reçu (si vous étiez à jour de votre cotisation).

En septembre prochain, nous avons rendez-vous pour le symposium qui aura lieu à Ålborg (Danemark). Ce sera aussi l'Assemblée Générale de l'association. Vous avez maintenant reçu les informations pour les inscriptions et vous pouvez également consulter www.molinology.org.

J'ai le plaisir de vous adresser le résumé de la revue International Molinology 80 et 81 et j'espère qu'il vous sera utile. A vrai dire, je n'ai pas pu vous envoyer le résumé du numéro de cet été avant maintenant et vous avez été vraiment bien peu à m'interroger à ce sujet.

Les cotisations sont annuelles. Dès le début d'année n'oubliez pas d'acquitter votre cotisation pour 2011 et n'oubliez pas également de me communiquer vos coordonnées si elles ont changé, en particulier votre adresse électronique si vous en avez une. Vous pouvez également me communiquer toute adresse électronique susceptible de recevoir – gratuitement – la newsletter de TIMS : associations, parents, amis, officiels... N'hésitez pas !

Encore un mot : envoyez-moi des articles ou de simples nouvelles, parutions, etc... Nous nous efforcerons de les insérer dans IM ou dans la newsletter. Si le texte est en français nous essaierons de le faire traduire. Par avance excusez-nous si les délais de parution sont parfois longs mais les publications sont semestrielles

Je vous souhaite bonne réception et vous présente mes meilleurs vœux.

Benoît Deffontaines

Photo : Moulin faisant face à l'Océan Pacifique dans le Golden Gate Park de San Francisco

✂-----
Adhésion / Ré-adhésion Oui, je veux devenir membre de TIMS pour l'année : _____

Monsieur/Madame Prénom :

Rue :

CP/Localité : Tél.:

E-mail:@.....

Je joins un chèque de 32 € (cotisation 2011) à l'ordre de „Benoît Deffontaines / TIMS“.

Merci d'envoyer des informations sur TIMS à :

Merci d'envoyer la newsletter de TIMS à :@.....

Date :

Signature :

International Molinology

Journal of The International Molinological Society



Les résumés en français sont téléchargeables en format .pdf sur www.molinology.org

Note préliminaire : N'ayant pas reçu à l'avance les textes de notre revue du mois de juin, je n'ai pas pu vous adresser le résumé en français durant l'été comme à l'habitude et je vous prie de bien vouloir m'en excuser. Je m'étonne toutefois de votre manque de réactions (seulement 2 membres). Avez-vous vraiment besoin de ce résumé ? Merci pour vos réponses et encouragements.
Benoît Deffontaines

IM80 Editorial

Ce numéro rend compte de la visite du Président en Ukraine pour faire connaître TIMS. Nous avons également entrepris des démarches en direction de l'Irlande. Le développement de l'archéologie industrielle nous amène aussi des personnes intéressées. Nous comptons aussi sur vos recommandations personnelles appuyées par nos publications IM et BM pour accroître le nombre de nos membres.

Tony Bonson

80, p.2 1^{ère} Conférence internationale molinologique en Ukraine

Cette conférence a eu lieu au printemps 2009 à l'initiative de l'Université de Cherkasy. 3 membres de TIMS y étaient présents. Les moulins à vent étaient très nombreux dans cette région (jusqu'à 20 par village) et ils peuvent contribuer au développement du tourisme. Les plus anciens documents d'archive remontent à 1647. La délégation a pu faire partager l'intérêt des moulins au grand public durant une émission télévisée de plus d'une heure. De nombreuses visites ont eu lieu notamment autour de la ville de Chyhyryn au SE de Cherkasy. Une association ukrainienne va être fondée.

Plus d'infos : www.mills.org.ua

Leo van der Drift

80, p.4 Roues au fil de l'eau pour le dragage en Nouvelle Zélande

Cet article répond à celui sur les moulins bateaux paru dans IM77. L'usage de roues sur des bateaux est bien documenté pour la période 1865-1905. La 1^{ère} mention est attribuée à des immigrants allemands qui avaient pu voir des moulins bateaux auparavant. Les dragues utilisaient au début des roues de petit diamètre (1,2m) puis, progressivement de plus en plus grand surtout entre 1876 et 1885 (voir tableau évolutif p.9). A partir de 1885 la vapeur est venue concurrencer la force hydraulique. Le design des roues est resté stable avec une structure en acier et 12 à 14 palettes plates de 15 à 50cm disposées radialement. Avec la vapeur et l'électricité, le nombre des dragues en activité a considérablement augmenté aux alentours de 1900 avant de retomber à une unité en 1920.

Keith Preston

80, p.11 Alkmaar, berceau des moulins à vent industriels hollandais vers 1600

Ce n'est pas forcément dans les villes que l'usage industriel des moulins à vent s'est répandu ; on peut ainsi comparer les 130 moulins en activité à Amsterdam au 18^e par rapport aux 600 dans la région du Zaan. Les débuts de cet usage industriel sont situés à la fin du 16^e. A Alkmaar un premier moulin à huile apparaît en 1582. En fait un moulin à tan a existé dès 1561, puis un 2nd en 1569 et on peut estimer que la technique était déjà bien éprouvée à la fin du 16^e. Le tableau au bas de la p.13 répertorie des moulins à huile, à papier, à chanvre, foulons, à scier, à teinture, à poudre, à sarrasin, à battre le cuivre, à bleu, à sable, à moutarde...

Certains usages industriels des moulins à vent sont originaires du Nord de la France et des Flandres, comme les moulins à huile connus déjà au 15^e. Le développement de moulins industriels dans la région d'Alkmaar a quelque chose de pionnier, lié à la conquête du territoire en tenant compte de sa situation. L'expérience concluante des moulins de drainage est aussi un facteur à retenir.

Le perfectionnement des techniques et leur diffusion a été rendu possible grâce à une certaine forme d'espionnage mais aussi grâce à la publication de livres. Les progrès technologiques n'expliquent pas tout ; il faut également voir combien la conjoncture économique de reconstruction a été favorable pour la ville d'Alkmaar après le siège espagnol. Durant la période 1580-1610 la production d'huile et de produits dérivés tel le savon a, notamment, soutenu l'essor économique. D'autres industries telles que la production textile, la charpenterie de marine ou le papier ont alors connu un grand essor, mais, en définitive, l'explication la plus plausible du développement de moulins à vent industriels à Alkmaar tient avant tout au savoir faire et au dynamisme des charpentiers de moulins locaux.

Herman Kaptein et Pieter Schotsman, (✉) traduit en anglais par Leo van der Drift

80, p.26 Moulins à sucre dans la vallée du Jourdain

La vallée du Jourdain est un des sites archéologiques majeurs. On y a beaucoup cultivé la canne à sucre entre le 12^e et le 15^e. Cet article se concentre sur la région de Ghour où plusieurs campagnes de fouilles ont été menées entre 1976 et 1994. 13 sites de moulins à sucre ont été identifiés. Les fouilles n'avaient pas pour objet principal l'architecture mais plutôt les poteries. La vallée du Jourdain est réputée pour sa fertilité. La production du sucre a été décrite par Ahmad ibn Abd alWahhab Nuwayri dans un livre publié en 1332 : écrasement de la canne à sucre et extraction du jus puis concentration en sirop jusqu'au séchage final.

Les moulins mettaient à profit l'eau d'irrigation. Au moins 34 sites ont été repérés avec parfois plusieurs moulins par site. Tous ces moulins utilisaient une meule verticale roulant sur une base horizontale pour écraser la canne. La meule était mue soit par un animal soit par une roue hydraulique

horizontale connue dans le bassin méditerranéen depuis le 1^{er} siècle avant JC. L'eau était amenée jusqu'au haut du moulin en suivant les contours du paysage ou bien par des aqueducs puis injectée sur la roue placée sous une voûte juste en dessous de la meule. Les meules étaient en basalte avec un trou carré recevant un axe en bois. Divers types de poteries tronconiques pour la formation des pains de sucre ont été identifiés.

Ruba Abu-Dalo

80, p.35 Donixmühle à Oberseifersdorf, Allemagne

Dans la région de moyenne montagne au SE de la Saxe en limites de l'Allemagne, de la Pologne et de la Rép. Tchèque, les moulins étaient bien repérables avec leurs maisons de meunier typiques « Umgebendehaus » dominant le paysage. Les moulins pivots ont été pour la plupart rénovés au 19^e.

Le moulin pivot Donix a subi plusieurs modifications (voir photos p.36) pour arriver à l'aspect assez imposant d'un moulin paltrok allemand. Aujourd'hui le moulin fait l'objet d'un projet de restauration mais la collecte de fonds s'avère difficile. L'auteur demande aux lecteurs de prendre connaissance de ce projet et de visiter le moulin ou, tout d'abord, le site www.muehlenhof-oberseifersdorf.de

Erik Tijman

80, p. 38 Moulin pour le Gouverneur de Milan : Léonard de Vinci avait imaginé un petit moulin à eau avec des ailes de moulin à vent pour ventiler et rafraîchir l'air. Ce type de machine fascinait la Renaissance comme, avant elle les philosophes grecs avec des personnes comme Hero qui décrivait une sorte d'orgue éolien.

Michael

Harverson

Nouveaux membres : voir 80, p.38 en bas

80, p. 39 Restauration du moulin Montefiore à Jérusalem : il a été question de ce moulin construit en 1857 dans IM57 ; cette 1^{ère} construction juive hors les murs de la vieille ville a fonctionné pendant une vingtaine d'années et était équipé de 2 paires de meules, d'un nettoyeur et d'une bluterie. Le moulin va être rendu à nouveau fonctionnel dans le cadre d'un musée consacré au retour des juifs européens en Israël.

Leo van der Drift

80, p.40 Roue hydraulique, Hart Park, Bakersfield, Californie

Construite dans les années 30 pour produire de l'électricité cette roue. Elle se dégrade sous les effets des pluies provoquées par El Nino et maintenant il est question de faire un « genre » de roue au cœur d'une aire de jeux.

80, p.40 Energie hydraulique en Indonésie

On sait peu de chose à propos de l'usage de l'énergie hydraulique dans cette ancienne colonie néerlandaise. Hella S. Haase fait référence dans une nouvelle publiée en 1992 à une roue pour scier le bois puis écorcer les graines de café. Elle évoque également une turbine installée en 1906 pour produire de l'électricité.

Yolt IJzerman

80, p.41 « Trompas catalanas »

Au symposium en 2000, l'auteur avait présenté un système original de soufflerie utilisé dans certains moulins à martinet des Asturies et de la Province de Leon (Espagne). Il nous fournit ici des explications complémentaires de ce dispositif dont le nom « catalanas » suggère des origines catalanes. Ce système produit une pression effective et mesurable ; il a été développé par la suite à la fin du 19^e au Canada.

J.K.G. Boucher

80, p.42 Traces de la meunerie à New York

Les plus anciennes vues de New York (alors Nouvelle Amsterdam) montrent que les immigrants hollandais y avaient implanté des moulins à vent ainsi qu'un moulin à marée dont on peut voir les meules sur le trottoir à Queens Plaza North. En attendant leur installation prochaine dans un parc. A remarquer les ailes de moulin à vent et les minots représentés dans les armoiries de la Ville de New York.

Huub van Est

Parutions :

L'industrie meulière (USA, Europe et dans le monde) par Charles D. Hockensmith

Moulins à vent du Yorkshire (Royaume Uni) par Roy Gregory et Laurence Turner

13^e symposium de TIMS

Il aura lieu au Danemark à Aalborg du 3 au 11 septembre 2011. Le prix pour la participation devrait se situer autour de 1200€.

Nécrologie : William Howell (1931-2009)

ancien meunier et bien connu de ceux qui participent aux activités de TIMS.

IM81 Message du Président

2010 touche à sa fin et je souhaite pointer quelques points qui ont marqué cette année. Vous devez tous avoir maintenant reçu notre dernier ouvrage BM « Ganzel & Wulff – La quête des secrets de la meunerie américaine ». Cette publication est le fruit d'une collaboration internationale de plusieurs années entre D. Ogden, G. Bost et T. Bonson. Qu'ils en soient remerciés. Autre sujet important : notre nouveau site web qui permet, entre autres, d'insérer des articles ou des liens en ligne et qui aura aussi des espaces réservés aux membres : nouvelle adresse : www.molinology.org. Nos remerciements à W. Beek qui a conduit pendant des années les pages www.timsmills.info. A signaler également la base de données GPS ainsi que le forum. Notre newsletter est également un succès. A signaler enfin, l'édition d'une plaque émaillée qui est à votre disposition.

En 2011 aura lieu notre symposium et je vous recommande de vous inscrire le plus rapidement possible pour bénéficier du meilleur tarif ; je vous invite également à proposer vos présentations (voir documents insérés dans IM).

Pour terminer et comme à l'accoutumée un dessin d'un moulin à sucre datant de 1742. Je vous souhaite un Joyeux Noël et une Bonne Année.

Willem van Bergen /Mail : wdvb@gmx.de

81, p.2 Moulins de Ruad

Une petite île syrienne quasi-inhabitée a fasciné l'artiste anglais Neale vers 1840. Cette île fait environ 700m de long par 400 de large et n'a ni eau ni végétation ; elle vivait alors de la pêche aux éponges. Elle était une des dernières escales des Croisés. Neale n'a pas signalé de moulins à vent mais un moulin inhabituel qui fonctionnait avec l'eau d'une citerne dans laquelle il renvoyait l'eau... une sorte de mouvement perpétuel rêvée par les ingénieurs musulmans. Ce n'est pas le seul moulin extraordinaire connu pouvant travailler avec une chute de moins d'un demi-mètre. Les descriptions de Neale posent questions :

1. Apparemment le dispositif a pour première raison d'exister la mise en mouvement de l'eau pour éviter qu'elle ne stagne. Une citerne bien inhabituelle !
2. Si l'eau ne sortait pas, elle était peut-être rejetée et perdue mais cela semble impensable.
3. Qu'en est-il des conduits signalés par Neale ?
4. La roue est-elle horizontale ou verticale ? S'agit-il d'un moulin à moudre ?
5. La description de la roue évoque une noria.
6. Le cheminement de l'eau qui est décrit suppose une citerne assez profonde et une valve anti-refoulement. Cela est-il possible en 1840 ?
7. La transmission se fait-elle par corde ou bien une courroie ou bien un mécanisme ?
8. Pourquoi une chute de 8m si ce n'est pour une grande roue ?

Moulins à vent

Dans son ouvrage Notebaart ne signale pas de moulins à vent en Syrie mais dans un numéro de la revue de la Marine française de 1916 on peut voir 5 moulins à vent à 8 ailes sur la plage de Ruad. La Syrie était alors sous domination française dans le cadre de la Société des Nations. En fait, suivant les documents des différents visiteurs ou occupants de l'île entre le 19° et le 20° les moulins à vent sont signalés ou bien non et il est assez difficile de comprendre s'il ont existé seulement à tel ou tel moment ou bien s'il s'agit d'omission. Cependant quelques documents photographiques attestent de manière certaine la présence de moulins à vent bien caractéristiques de cette partie moyen-orientale du bassin méditerranéen (Grèce, Turquie, Rhodes, ...). La 1° mention de moulin à vent en Syrie est dans la chronique de la 3° croisade à la fin du 12°. Les moulins réapparus à la fin du 19° ou plus vraisemblablement au début du 20° sont donc une résurrection dont le secret réside dans quelque archive en France comme « une aiguille dans une meule ». Dans les années 30, ces moulins avaient disparus.

Michael Harverson

81, p.7 La pierre commémorative baroque du moulin de Pravcice (Rép. tchèque)

Cette pierre, unique en Europe Centrale, est conservée au château de Kromeriz. Elle est mentionnée dans l'inventaire du musée du diocèse de Kromeriz en 1922 comme étant une des raisons de fonder ce musée. Cette mention nous indique sa provenance : le village de Pravcice. Sur place subsiste le piédestal de la pierre avec la mention « Czukur » (nom du meunier), la date « 1782 » et une inscription illisible.

Au musée on distingue sur la pierre l'intérieur du moulin, une scène religieuse avec un autel à St Innocent et un texte. La représentation du moulin montre une disposition tchèque avec la trémie supportée par des poutres transversales. Des détails sont à remarquer : la crémaillère en bas à droite, la place de l'anille de rechange contre le mur, une mailloche (mais ce détail est endommagé). Sous les meules on voit le bluteau et la boîte à farine ainsi qu'un rouet et, à droite, un ange en train de nouer un sac.

L'interprétation de la scène religieuse avec Jan Czukur en prière devant le tabernacle renvoie au thème de la Rédemption est dans le Christ.

La scène du moulin montre un moulin tchèque classique avec son beffroi, les mécanismes, la meule, la trémie, le bluteau, le système de trempure et le rouet de fosse dont on peut estimer le nombre d'alluchons à 36 (nb idéalement divisible par 4 et par 6). Il est difficile de savoir si les

meules sont visibles pour la clarté de l'illustration ou si elles étaient comme cela. Le carré visible sur la partie supérieure du bluteau pourrait correspondre à un conduit de ventilation mais, pour autant que l'on sache, l'invention de ce dispositif est postérieure à la pierre. Tous les détails du bluteau sont fidèlement représentés et on constate que le moulin est en fonctionnement puisque l'on voit la farine s'écouler. Un dernier détail intrigue : l'existence d'une anille de rechange alors que cette pièce coûteuse n'a pas besoin d'être remplacée bien souvent.

Le texte est à la mémoire du moulin hérité par le meunier Jan Czukur âgé de 42 ans et restauré par lui.

En conclusion, cette pierre mériterait plus d'attention de la part du musée et elle présente un grand intérêt pour les molinologues. Plusieurs points restent à éclaircir : existence de ventilation du bluteau dès 1790 en Tchèque et/ou en Hongrie, référence à St Innocent, ...

Rudolf Simek

rudolphus.molitor@centrum.cz

81, p.12 La ventilation des meules – Contribution à la biographie de G.H. Bovill, 1822-1868

La ventilation des meules a été un important progrès au début du règne de la reine Victoria car il a permis de doubler la production mais il a fallu résoudre des problèmes de poussière. Ce progrès a été accompagné de dépôts de brevets multiples ainsi que d'échanges nombreux entre l'Amirauté britannique et George Hinton Bovill ; cette correspondance a été publiée en avril 1853.

George Bovill est le fils d'un marchand de grain des environs de Londres. Il naît en 1822.

Au début du 19° les négociants londoniens ainsi que les fabricants de moulins et les marchands de meules françaises sont regroupés autour de la Bourse du Blé à Mark Lane. Le développement de la vapeur permet de construire des minoteries comptant jusqu'à 20 paires de meules. Peu à peu un standard de meules apparaît avec 4 pieds de diamètre et 10 secteurs. On ne parle pas encore de ventilation des meules même si un courant d'air, essentiellement provoqué par les palettes poussant la farine vers la sortie, existe dans le dispositif de moulage. En Europe, surtout en France, plusieurs brevets sont déposés autour de 1830 ; ils permettent d'accroître le rendement et la qualité de la farine mais pas le problème de la poussière demeure. Le 1^{er} brevet britannique sur ce sujet date de 1843. En 1844, Robert Gordon propose un système (voir Fig.5, p.15) qui connaît un certain succès. Un brevet de Alfred Vincent Newton en 1846 s'intéresse au problème de la poussière mais au prix de pertes de farine. Après avoir repris les droits de Gordon, George Bovill, âgé de 24 ans, dépose pas moins de 7 brevets dans différents domaines en 1846. Tous ont un point commun la ventilation et le contrôle du flux d'air. Début 1847, Bovill s'associe à Walter Westrup, propriétaire d'un moulin voisin, pour mettre en pratique ses inventions. Cette même année il équipe gratuitement des moulins de l'Amirauté pour démontrer les performances de ses inventions, ce non sans certaines réticences des personnels à Deptford. Les essais sont déclarés non concluants et contestés par Bovill... sans réponse !

En s'associant à plusieurs minotiers, Bovill parvient à vendre 60 licences de son procédé amélioré (dont un en France fournissant l'armée) et il reprend contact avec l'Amirauté. Il peut enfin faire de nouveaux essais en 1850, rejetés, puis en 1851, toujours en but à la même défiance.

Ce n'est qu'en 1852 que l'Amirauté doit constater les avantages du procédé mis au point par Bovill : moulage 2 fois plus rapide, meilleure farine, moins d'échauffement, farine utilisable immédiatement, 4 fois moins de rhabillage des meules, pas de poussière.

Par la suite Bovill dépose d'autres brevets pour la conduite des meules avec des courroies, pour le séchage des grains, pour la ventilation par des trous dans les meules. Ce seront ses derniers dans le domaine de la meunerie. Mais Bovill n'était pas le seul à proposer des systèmes pour ventiler les meules et il perd beaucoup de temps et d'énergie dans de nombreux procès. Il décède le 9 mai 1868. On ne peut que regretter sa mort prématurée et l'oubli dans lequel il est tombé.

Des questions restent en suspens :

Qui était Frances Baynton, femme destinataire d'une rente à vie suivant le testament de Bovill ?

En quoi le système de D'Arblay à Corbeil (France) au début des années 1840 était-il semblable ?

Quelles améliorations Cabanes, breveté français, a-t-il apporté entre 1830 et mai 1846 ?

Y-a-t-il eu des installations Bovill en France, Allemagne ou Hollande ?

Y-a-t-il eu un dépositaire européen d'un brevet Bovill ?

Colin Moore colinmoore364@btinternet.com

81, p.24 Le Fonds Webster/Huard

Article d'après celui paru en Avril 2009 dans la revue de la FFAM « Moulins de France, n°78 »

Rappel biographique : Webster est venu en France en 1904 comme élève de J.P. Laurens pour étudier le dessin à l'Académie Julian. Il a voyagé à travers la France et on lui doit de nombreux dessins et croquis de paysages. Son intérêt pour les moulins à vent français s'est révélé durant la 1^o guerre. Ce n'est qu'après l'acquisition d'une voiture en 1923 qu'il entreprit un véritable inventaire des moulins survivants avec Germaine Huard, elle-même artiste. Un article sur la mort des moulins du Nord paraît en 1927, puis un en 1937 sur « la grande détresse de nos moulins ». Resté en France durant la 2^o guerre, Webster a recommencé son inventaire dans les années 50. Leurs relevés sont accompagnés de films 35mm. Les notes mises sur le papier par Germaine Huard sont d'une grande précision et souvent illustrées d'aquarelles splendides.

On peut distinguer 3 périodes dans ce travail méthodique : découverte entre 1923 et 1935, - principalement en Nord, Pas-de-Calais et Picardie, mais aussi Lot & Garonne et Aude, puis Loire Atlantique. La 2^o période de 1935 à 1939, plus systématique et, enfin, la 3^o de 1949 à 1954 avec des visites en compagnie de Rex Wailes (voir carte avec le nb de moulins visités p.28).

Au regard de l'importance du Fonds Webster, bien peu de choses ont été publiées. Le Fonds est déposé au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale depuis 1980 ainsi que sous la garde de l'association « Mémoires de Grande-Synthe (59) où John Webster (le fils) est décédé en 2002.

Au total ce fonds représente 1515 photos N&B au format A4 de moulins de 38 départements, rien que pour 1936-1939 70 films sur 770 moulins, 42 carnets à spirales 10,5x16,5cm de 70 à 100 pages chacun. Ces documents montrent des moulins le plus souvent encore en activité.

Durant tout ce temps, Webster a continué à publier et à tirer des revenus de ses gravures de sites et paysages comme on peut le voir sur www.americanart.si.edu/collections

Jean-François Amary & Christian Porcher

81, p.35 Moulins à papier d'Amalfi, Italie

Mes destinations de vacances dépendent de la présence ou non de moulins ; en 2009, j'ai visité la région de Sorrento et l'île de Capri puis la route d'Amalfi en direction de Salerno. La vallée est occupée par des moulins à papier. Il y en a eu jusqu'à 60. J'ignorais jusqu'alors que cette région avait été un grand centre de production de papier depuis le Moyen-Age. Cela a été possible grâce à la pureté de l'eau et à son abondance. Dans la petite ville de Minori le séjour a commencé plaisamment avec une meule romaine (catilla) sur le site d'une villa. En remontant dans les faubourgs nous avons repérés plusieurs vestiges de moulins à eau, d'abord sans doute un moulin à moudre puis plus en amont 4 moulins à papier (sans machineries). A Amalfi, nous avons laissé notre groupe pour une « vallée des moulins » ; nous y avons trouvé d'abord un moulin à mouture puis un moulin industriel assez important avec une boutique de papier fait à la main. A l'intérieur du moulin une pièce avec un bac et une presse et derrière une roue de poitrine de 1,8m env. et 0,3m de large pour mettre en œuvre des pilons. Dans la pièce suivante une autre roue un peu plus grande, en métal mais très corrodée pour une faire fonctionner machine à papier en continu mais il devait y avoir une autre source d'énergie et les machines ne semblaient pas avoir fonctionné depuis un certain temps. Notre séjour s'est achevé avec la visite à Pompéi d'une boulangerie avec ses meules. Une chose est de connaître ces meules sur le papier, une autre est de se trouver en face.

Tim Booth

81, p. 38 Moulins à polir d'Öland (Suède) : Cette île de la Baltique est réputée pour ses objets en calcaire poli. A Jordhamn, on trouve un moulin à vent et aussi un moulin à manège qui servaient à polir des blocs de calcaire en utilisant de l'eau et du sable. Il fallait une semaine pour produire une centaine de dalles. L'utilisation du vent pour ce travail remonte aux alentours de 1860 et est due à Olof Nilsson. Cela permit d'accroître le rendement et on pouvait alors produire un « ring » (cercle) de dalles par jour. Le moulin de Jordhamn date de 1905 et il y a un puits à proximité pour l'eau nécessaire à l'opération. L'île a eu jusqu'à 30 moulins à polir

Rien de Koning

81, p. 39 Moulin à marée de Greenwich : il a été question de ce moulin dans IM79. Le Dr R. Spain a dessiné la roue à partir des relevés sur place. Il devait s'agir d'une roue de 5,6m de diamètre avec 12 rayons et environ 60 aubes.

81, p.39 Nouvelles ailes pour un Moulin à vent de Saaremaa : il s'agit du moulin de Villemi dans le village de Viltina date de 1780 env.

Mihkel Koppel

81, p.39 Récompense pour Congleton, Cheshire (Angleterre)

Le projet d'installation d'une vis d'Archimède sur le site de 2 moulins aujourd'hui disparus va permettre de produire environ 180000Kwh annuels soit environ 17000£. L'électricité sera utilisée sur place. Projet 400000£ financé par des fonds européen et une coopérative par actions

1, p.40 Des moulins sur des timbres français

Planche de 6 timbres parue en juin 2010

81, p.41 Un moulin romain à Cockermouth, Angleterre

Les restes d'un moulin du 1^o ou 2^o siècle ont été identifiés à la confluence des rivières Cocker et Derwent. Le moulin avait 2 roues. C'est le second moulin romain découvert en Angleterre du Nord

81, p.41 Monument à Akron, Ohio en souvenir des moulins de Ferdinand Schuhmacher (19^e siècle)

81, p.42 Un colloque sur les moulins et les meules aura lieu à Bergen (Norvège) du 19 au 21 octobre 2011. Appel à contributions avant le 30 avril. Contacts :

Tom.heidal@ngu.no ou Astrid.waage@kvernstein.no

81, p.42 Deux prix de la recherche offerts par la Mills Archive. Il s'agit d'un appel en vue de la publication d'articles inédits ; prix 500£ pour un texte en anglais de 25000 mots env., 50£ pour 5000 mots env. Date limite : 31 mai 2012 **Renseignements** <http://www.millsarchivetrust.org>
Nouveaux membres : voir 81, p.42 en bas

Parutions :

81, p.43 Windmills, A New History par Colin Moore
Ed. The History Press, 2010., broche, 23x16cm
192 pages, 100 photos et dessins, ISBN 978 7524 5400 9,
16,99£ port compris chez The History Press, The Mill,
Brimmscombe Port, Stroud, Glos GL5 2QG, Royaume Uni,
www.thehistorypress.co.uk En fait ce livre se limite
principalement aux moulins à vent britanniques

81, p.44 Kleine Mühlenkunde par Torsten R. Dinger &
Philipp Oppermann, Editeur : Deutsche Gesellschaft für
Mühlenkunde und Mühlenerhaltung (DGM) e. V. / Edition
Terra, 2010, broché, 21x15cm, 194 p., env. 400 photos et
dessins, ISBN 978-3-9811626-7-7, 16.80 € + port chez
Edition Terra, Albrechtstrasse 18, 10117 Berlin, Allemagne,
www.terra-press.de Une vue d'ensemble des moulins
allemands – principalement dans 4 régions

Annnonce de l'Assemblée Générale

Conformément aux statuts de l'association, vous êtes informés de la tenue de l'Assemblée Générale qui aura lieu à Aalborg (Norvège) le 7 septembre 2011 à 14h00. Vous pouvez adresser vos questions à mettre à l'ordre du jour au Secrétaire jusqu'au 15 mai 2011.

Le Secrétaire, Leo van der Drift

81, p.45 : Plaque émaillée de TIMS

A commander par chèque auprès de Benoît Deffontaines

Nécrologie : Marinus van Hoogstraten (1921-2010) Il avait porté son intérêt sur les moulins durant la dernière guerre et avait constitué un important fonds documentaire sur les moulins des provinces de Hollande du Sud et de Zélande. Il était membre de TIMS depuis 1969 et s'était peu à peu détaché de la molinologie depuis 1982.
C. A. van Hees

Le montant de la cotisation pour 2011

n'a pas changé : **32€**. Elle est payable en janvier (voir adresse ci-dessous). Merci d'avance de la payer rapidement afin d'éviter des relances inutiles. Pour mémoire, TIMS est une association qui est financée exclusivement par les adhésions et les dons de ses membres.

Dates de bouclage pour IM : le 1^{er} avril et le 1^{er} octobre.

Résumé : Benoît Deffontaines / 10 rue du Paradis / 37510 Savonnières / France / benoit.deffontaines@wanadoo.fr

SYMPOSIUM au Danemark

Informations pratiques

Il aura lieu du 3 au 11 septembre 2011 à Aalborg, près de Copenhague. L'hôtel est intégré au Centre de Congrès. Les deux dernières nuits seront à Svendborg on Fyn

L'Assemblée Générale de TIMS aura lieu durant le symposium le 7 septembre à 14h00

La participation au symposium se monte à 1250€ par personne en chambre double (1200€ si paiement intégral avant le 1^{er} mai)

Cette participation couvre tous les frais : brochure, actes du symposium, hébergement, excursions, bus, péages des ponts et ferries, entrées et 3 repas par jour (à partir du dîner du 3 septembre). Des activités (visites) seront proposées aux accompagnants.

Appel à présentations : propositions à envoyer avant le 1^{er} mai. Les présentations se font en anglais : durée 20 minutes + discussion 10 minutes

Excursion pré-symposium du 30 août au 3 septembre : visite de l'île de Bornholm et de la partie méridionale de la Suède : prix de cette excursion : 600€ tout compris

Excursion post-symposium du 11 au 14 septembre : moulins de la partie méridionale du Danemark : prix de cette excursion : 350€ tout compris

L'inscription est à retourner avant le 1^{er} mai 2011

Possibilité de 3 bourses pour participer au symposium (réservées aux moins de 30 ans et/ou aux participants de pays à monnaie faible)

Les participants doivent faire leur affaire des assurances, du voyage et des frais supplémentaires en cas d'arrivée ou de départ différés.

Annulations : remboursement (intégral – 50€ de frais) jusqu'au 1^{er} mai, remboursement en fonction des frais engagés jusqu'au 1^{er} août, aucun remboursement au-delà du 1^{er} août

Les participants sont avisés que TIMS n'est pas responsable des accidents pouvant survenir durant le symposium. Toute inscription électronique engage la signature de son expéditeur

Le logo du symposium est dû à l'artiste Mogens Pedersen qui s'est inspiré d'un découpage de Hans Christian Andersen connu pour ses contes. La couleur rouge est celle du pavillon danois.

Pas de visas nécessaire pour les participants français

La monnaie danoise est la couronne. 1€ représente environ 7,6 couronnes

Adresse pour l'inscription :

TIMS Symposium 2011
c/o Nordjyllands Historiske Museum
Rosendalallé 8
DK 9560 HADSUND
Danemark



Mon conseil en + : Si vous voulez participer au symposium de TIMS ne tardez pas à vous inscrire... Le nombre de places est limité.